

aimé et qu'elle vivait encore et tranquille. L'assassin
se cache pendant que la justice entre. La justice arrête
le fils sage et patriote, la mère croyant qu'on veut
arrêter l'assassin, le père voyant l'erreur de la justice
démontre son frère qui est caché et le plus tranquille, c'est
que la justice ne recherchait le fils sage que pour une faute
qu'il avait commise et non pour l'assassinat, puisque
le père, l'ex-fiancé assassiné, avait refusé, avait
démouré de dénoncer le fils de celle qu'il avait aimé.

Père plein d'idées, de nuances, que j'aime voir vivre
jour, mais qui paraît dur, méchant et tranquille,
ferme et sûr, sévère dans sa rigueur.

Deharme va changer son fusil d'épaule et n'ira pas
consulter sans abandonner le groupement pour le journal
prépare une étude. dont il m'a lu le canova, étude qu'il
répondra à plusieurs milliers d'exemplaires dans toute
la France pour l'union française et rallier tous
ceux que le souci de la France intéresse avant toute
autre chose. Le personnage arrivés et officiels sont tous
timides, ont peur de se compromettre. M. Llorant, croyant
Deharme, se déclare avec lui admettre la nécessité de la refonte
du régime parlementaire, de la constitution, des suffrages universels,
mais refuse la préférence de ce groupement parce qu'il y a des
bonapartistes qui en font parti. Deharme me dit que M. Llorant est
un homme honnête et qu'il est capable d'agir pour le bien public.

De gros bon pour vous trois

Mardi 10 nov. 10h. soir
1915

Sœur Deharme

ARCHIVES BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE ROANNE	SERIE: 9F	COTE: 172	N°: 127
--	-----------	-----------	---------

Ma chère maman

Maman nous a aussi la neige pourvue et Deharme, ce
mouton, me disait que Guy Rappo disait d'elle que
"c'était de la merde qui faisait sa première communion".
Je reste tant que je peux à la maison, moi aussi, mais,
malgré tout, le temps file en grande vitesse et je n'ai
plus le temps d'écrire à tout le monde. Il y a longtemps
que je n'ai pu écrire à Antonin, ni à Gauthier, ni
à personne, je pense d'abord à toi et à mes petits quelots.
Mes parents sont soignes de faire des œufs frais pour eux,
cependant si cette fille n'avait pas trop d'appétit ou la
force pas en nourriture, leur vie sédentaire et enfermée
ne facilitant pas la digestion, elle pourraient avoir de
embarras gastriques avec de retentissements sur la
peau. En leur appétit se sure de règle.

Ce soir, je ne voulais aller nulle part et cependant vers deux heures 1/2, je suis sorti quand même pour le cours de M. Hérouard. J'en suis content maintenant puisqu'il m'en a fait distribuer une de ses communications à l'Académie de Sciences et que de animaux vivants nous ont été montrés au microscope. J'en causai avec son préparateur et nous avons parlé du traité de zoologie concrète; selon lui ce traité ne se finira pas, M. Delage devenant aveugle et la partie qui resterait à poursuivre ne sera pas de la compétence de M. Hérouard. Grand dommage pour moi.

Je crois bien que Deherme a grande confiance en moi, bien et ne s'est fait lire une de ses pièces de théâtre qui a fini être joué chez Eugène-Pol. Elle est véritablement éducative et positiviste. Trois actes. 1^{er} Acte: vivre ^{pour autrui} au grand jour. 2^o Acte: vivre au grand jour. 3^o Acte: L'ordre pour base. C'est une jeune fille, devenue mère de famille, mère de 3 enfants, qui a rompu avec son fiancé aimé parce que son désir envers ses parents a exigé qu'elle se mariât avec un vieux relâché. Lorsque ses enfants soient grands elle refuse les avances anciennes et nouvelles de son ex-fiancé. « Une femme qui a appartenu à un homme ne peut être à un deuxième » Elle reste mère et se prépare à élever, conseiller son fils qui va se marier avec une charmante jeune fille. Ce fils est comblé, théoricien, rigide.

Il est pur et sain: Les deux autres enfants ont du caractère; l'une fait la putain, l'autre devient un voleur et assassin de son parrain, l'ex-fiancé. Cette mère a vécu dans le devoir, a brossé sa vie pour autrui, s'est dévouée et elle reste fidèle à sa ligne de conduite. Au 2^o acte, c'est sa fête, M^{lle} Clotilde. Toute la famille, moins les deux enfants égarés, se trouve réunie. Beaucoup d'esprit. Vers la fin la fille arrive en mauvais tenue et vive; elle veut parler véritablement à son père qui, écoutant le fils bien-aimé, veut que sa sœur parle devant tout le monde, mais comme elle est insolente il la veut mettre dehors. Cette fille qui a toutes les imprudences cruint la tache de famille, veut l'honneur de la famille, ne croient pas à rien devant tout ce qu'elle est venue raconter, mais, brossée pour la lutte avec son frère, exaspérée par sa morale, lui dit enfin « Je suis putain, ça se peut, mais la famille est belle, va, tu tiens oui, tu tiens. Ton frère est un assassin, tu lui as refusé de l'argent, il vient de tuer quelqu'un et s'étant réfugié chez moi, je l'ai mis dehors et il va venir lui. Je ne veux pas que ma protection soit compromise » Vivre au grand jour est périlleux et délicat.

3^o Acte. Arrivée du fils assassin. La mère ne peut lui pardonner et le père encore moins. Le conflit entre l'amour maternel et l'honneur pour l'assassin de celui qu'elle avait